

<https://www.septdormants-levieuxmarche.fr/Ouest-France-23-juillet-2023-page-6-Aux-Sept-Saints-on.html>



Aux Sept-Saints, on cultive la foi et la tolérance

- Le Pardon des Sept-Saints aujourd'hui - Le Pardon 2023 - Dimanche 23 juillet 2023 -



Date de mise en ligne : lundi 24 juillet 2023

Copyright © Les Sept Dormants au Vieux-Marché - Tous droits réservés

Aux Sept-Saints, on cultive la foi et la tolérance

Au Vieux-Marché (Côtes-d'Armor), le pardon des Sept-Saints permet la rencontre entre croyants, catholiques et musulmans, et athées. Un rendez-vous singulier qui promeut la tolérance et la paix.

Reportage

Chaque été, depuis 1954, le hameau des Sept-Saints, dans la campagne du Trégor, au Vieux-Marché (Côtes-d'Armor), sort de la quiétude qui règne. Vient le temps du pardon du mémenec, où deux régions se rencontrent. C'est à l'islamologue Louis Massignon qu'on doit le gué-nage istemo-chétien qui, aujourd'hui, dédie un temps à deux religions mais aussi à ceux qui ne croient pas. À l'époque, on est au début de la guerre d'Algérie. L'islamologue invite des musulmans au pardon local pour prononcer « une Paix sénégalaise ».

Solenta-neuf ans plus tard, le pardon perdure grâce aux associations locales Sources des VII Dormants et Tud ar resth sant. Ce dimanche, Yves et son épouse sont venus de Lochadec, en Pays bigouden. « C'est la troisième fois. La première fois, c'était en 1961, Louis Massignon était là », se souvient-il. Aujourd'hui, c'est aussi pour entendre la parole du pardonneur, qu'ils ont fait le déplacement. « On est sensible à la cause des chrétiens d'Orient et on voulait entendre Mgr Pascal Galbraith. »

Une halte au pèlerinage

Le directeur général de l'Office d'Orient a en effet célébré la messe cette année, devant un public de fidèles nombreux, musulmans mais aussi à l'instar de la chapelle. Au premier rang, Abderrahmane Mamer, artiste parisien d'origine algérienne, assise pour la seconde fois au pardon. À l'issue de la messe, il retrouve



Photo de la fontaine, le temps dédié à l'eau a été l'occasion d'entendre trois versets de la sourate dite de la Caverne.

Ulrich Deshayes

l'imam de la mosquée de Lannion, Mohamed Inakidane. Ensemble, accompagnés des prêtres et diacres qui ont officié, ils présidèrent la procession qui fut une première halte au pèlerinage, où José Loreux, fondateur de l'association laïque Sources des VII Dormants, prend à la parole. Lui-même n'est pas croyant. Son discours porte sur l'eau, thème central de cette année. Un bien commun qui devient objet de convoitise.

L'eau, source de vie, c'est aussi celle de la fontaine où l'on se rend ensuite pour entendre trois versets de la sourate 18 du Coran. Celle-ci évoque elle aussi les sept martyrs d'Éphèse.

Chaque verset lu par Abderrahmane Mamer est ensuite traduit par l'imam. Puis deux, les membres du clergé catholique accusent silencieusement.

Dans le public qui a suivi malgré le pluie, les appareils photos et les téléphones portables sont de sortie pour immortaliser ce moment de partage. La veille, de l'eau issue de cette même fontaine avait été bûche pour le culte catholique. Ce symbole d'amitié avec les musulmans retourne à la fontaine. Un dernier d'anté vient alors le temps de l'eau avant le partage des dattes et du lait.

Jean-Marc L'Hennelle, curé de la

paroisse de Plozevet depuis 2018, ne commença pas le pardon à priori. L'homme d'église étonné, ravi, que « ce rendez-vous unique prend de l'ampleur ». Mamer l'habitué, lui aussi y est attaché. Il fait partie du collectif interreligieux E.S.P.O.I.R.S. né à Lannion après l'assassinat du père Horret en 2015.

« On est réuni ici pour apprendre à mieux se connaître. La peur de l'autre naît quand on ne se connaît pas. » Un message de respect et de tolérance. « La réponse à apporter » face à l'extrémisme.

Rémi-Lucien ELZEN.

[Cliquez pour lire l'article au format PDF](#)